

Recensions

Lessard, C. et Tardif, M. (1996). *La profession enseignante au Québec 1945-1990 — Histoire, structure, système*. Montréal : Les Presses de l'Université de Montréal.

Claude Trottier

Volume 24, numéro 2, 1998

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/502036ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/502036ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Revue des sciences de l'éducation

ISSN

0318-479X (imprimé)

1705-0065 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Trottier, C. (1998). Compte rendu de [Lessard, C. et Tardif, M. (1996). *La profession enseignante au Québec 1945-1990 — Histoire, structure, système*. Montréal : Les Presses de l'Université de Montréal.] *Revue des sciences de l'éducation*, 24(2), 439–441. <https://doi.org/10.7202/502036ar>

Lessard, C. et Tardif, M. (1996). *La profession enseignante au Québec 1945-1990 – Histoire, structure, système*. Montréal : Les Presses de l'Université de Montréal.

L'objectif du volume est de reconstituer l'évolution de la profession enseignante au Québec de 1945 à 1990, période qui coïncide avec la modernisation du système d'éducation. Dans l'introduction, les auteurs exposent les préoccupations qu'ils avaient au départ et définissent leurs perspectives théoriques et analytiques en s'appuyant à la fois sur l'histoire et la sociologie de l'éducation. La description exhaustive de la démarche méthodologique est reportée à la fin de l'ouvrage. Dans la première partie, les auteurs reconstituent la situation et l'évolution du corps enseignant québécois au cours de la période qui a précédé la Révolution tranquille. Ils en décrivent la diversification et la segmentation, et identifient un ensemble de facteurs qui ont contribué à le façonner jusque vers le milieu des années soixante. La deuxième partie porte sur la période qui a suivi la publication du *Rapport Parent* marquant le début de la réforme de l'éducation jusqu'à la fin des années soixante-dix, et qui est caractérisée par une nouvelle structuration du corps enseignant. C'est en replaçant le corps enseignant dans le contexte de la crise de l'État que, dans la troisième partie, ils abordent divers

aspects de la situation des enseignants au cours des années quatre-vingt-dix. La quatrième partie est consacrée à une analyse de l'évolution du corps enseignant du point de vue des enseignants eux-mêmes et non plus selon la perspective sociohistorique macroscopique des chapitres précédents. Ils en reconstituent les représentations du point de vue de l'évolution des pratiques, du système d'éducation, de la société et de la profession.

Les auteurs réussissent à présenter une fresque de l'évolution de la profession enseignante au Québec au cours des quarante dernières années. Ils y parviennent en alliant une analyse sociohistorique qui met l'accent sur les phénomènes de structure et de système à une analyse de la logique des enseignants comme acteurs de la transformation de la profession. La perspective théorique leur permet de prendre en considération à la fois le système d'éducation et les enseignants comme acteurs de ce système. Trois registres d'analyse ont été privilégiés: les relations entre la profession enseignante dans son ensemble et les facteurs sociaux qui ont marqué sa transformation, les relations entre les divers sous-groupes ou segments de la profession, la carrière et les cheminements professionnels des individus.

Dans l'ensemble, l'évolution du groupe occupationnel des enseignants au cours de la période couverte par l'étude va dans le sens de la professionnalisation de leur occupation. Les auteurs se demandent cependant si, au cours des années quatre-vingt, ce mouvement n'a pas été freiné au point d'y détecter des indicateurs de prolétarisation de l'enseignement. Ils se gardent de conclure nettement en ce sens et sont d'avis que le malaise qui caractérise les milieux de l'enseignement à la fin des années quatre-vingt est plutôt lié à la complexification de la tâche des enseignants. Toutefois, il y a, selon eux, risque de déqualification, et ils entrevoient des indicateurs de prolétarisation. Cette partie de l'analyse m'apparaît plus problématique et aurait gagné à être plus nuancée.

Il n'existe pas dans les écrits actuels un ouvrage qui présente une analyse aussi originale et synthétique de l'évolution de la profession enseignante au Québec à partir de la fin de la Seconde Guerre mondiale jusqu'à la fin des années quatre-vingt. De ce point de vue, l'ouvrage vient non seulement combler une lacune, mais il contribue en outre à illustrer une approche d'analyse pertinente et féconde. Compte tenu du cadre de référence de l'étude, de la méthode utilisée, de la rigueur avec laquelle le sujet est traité et, dans l'ensemble, de la justesse de l'analyse, cet ouvrage servira de référence dans les recherches à venir. Les chercheurs et les étudiants en sciences de l'éducation et en sociologie de l'éducation et des professions pourront compter sur une analyse qui leur permet de se donner non seulement une vue d'ensemble de l'évolution de la profession enseignante au Québec au cours de cette période, mais du contexte social plus large dans lequel elle s'inscrit.

L'ouvrage est bien structuré. Le style est d'une grande clarté et témoigne du souci des auteurs de le rendre accessible sans sacrifier la complexité de l'analyse.

Les enseignants, les autres agents de l'éducation y trouveront une analyse approfondie des transformations de la profession enseignante au Québec.

Claude Trottier
Université Laval

* * *